

Les bénédictions liées au don de prophétie



SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine : *Ex 17.14; 34.27; Lv 11.1-8; Dt 6.4-7; Es 44.8; 49.6.*

Verset à mémoriser : « Ainsi le Seigneur DIEU ne fait rien sans avoir révélé ses secrets à ses serviteurs, les prophètes. »
(*Am 3.7*)

Questions clefs : Pourquoi et dans quel but Dieu a-t-il fait d'Israël un peuple particulier ? Comment les enfants et les jeunes étaient-ils éduqués en Israël, à l'époque de l'Ancien Testament ? Quels conseils de santé Dieu a-t-il donnés aux Israélites ? Pourquoi ces derniers inscrivaient-ils la Parole de Dieu sur le fronton de leurs portes ? Comment le Seigneur s'est-il servi du don de prophétie pour en faire bénéficier l'Église ?

Tout au long de l'histoire biblique, le Seigneur s'est servi des prophètes (y compris ceux qui ne font pas partie des auteurs de la Bible) afin d'encourager, d'édifier et d'avertir son peuple. Même si les messages des prophètes étaient impopulaires, même si leurs motivations étaient mal comprises, ces personnes n'avaient qu'un seul but à l'esprit : bénir l'Église de Dieu et lui faire du bien. Et il en a été de même pour Ellen White et son don prophétique.

Nous examinerons cette semaine certains des bienfaits que le don de prophétie a apportés au peuple de Dieu. L'Église adventiste du septième jour, en tout cas telle que nous la connaissons aujourd'hui, n'existerait sans doute pas sans les directives que Dieu lui a données par l'Esprit de prophétie.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 21 mars.

La mission

Pourquoi Dieu a-t-il fait d'Israël un peuple particulier ? *Dt 7.7,8 ; Es 44.8 ; 49.6.*

Dieu a choisi les Israélites pour en faire ses témoins. Toutes les nations de la terre devaient profiter des bénédictions qu'il accorderait à son peuple. Israël devait chanter ses louanges (*Es 43.21*), proclamer sa gloire parmi les nations (*Es 66.19*) et être une lumière pour les païens.

Quelle est la mission de l'Église chrétienne ? Comment s'en acquitte-t-elle ? *Mt 28.19,20.*

L'Église chrétienne a connu deux grands moments d'expansion au cours de son histoire : le premier au moment de sa création, aux I^{er} et II^e siècles ; le second au XIX^e siècle, aussi appelé siècle missionnaire. À la suite du réveil qui s'est produit au XVIII^e siècle et au début du XIX^e, l'Église chrétienne a fondé de nombreuses sociétés bibliques et missionnaires en Europe et en Amérique. Entre 1800 et 1900, elle est passée de 18 % à 34 % de la population mondiale.

Dans les premières décennies de son histoire, l'Église adventiste du septième jour pensait qu'en prêchant simplement aux immigrants d'Amérique du Nord elle obéissait au commandement de Dieu lui enjoignant d'enseigner à toutes les nations. Mais en 1871, Ellen White écrivait : « Les jeunes gens devraient apprendre les langues étrangères pour servir Dieu en communiquant sa vérité salvatrice aux autres nations. » — *Life Sketches of Ellen White*, p. 204.

Puis, en 1874, elle a fait un rêve qui lui a donné la conviction qu'il fallait transmettre au monde le message du troisième ange. Dans ce rêve, on lui disait : « Vos idées sur l'œuvre à accomplir à notre époque sont trop limitées [...] Mon message doit être adressé avec puissance à toutes les régions du monde, en Oregon, en Europe, en Australie, aux îles de l'océan, à toutes les nations, langues et peuples [...] Votre foi est limitée, elle manque de force. L'œuvre à accomplir est beaucoup plus vaste que vous ne l'imaginez. » — *Idem*, p. 208, 209.

La même année, J. N. Andrews devenait le premier missionnaire officiel de l'Église adventiste du septième jour. Accompagné de ses enfants, il est parti pour la Suisse. Trois ans plus tard, la famille de John G. Matteson était envoyée en Scandinavie. Aujourd'hui, les adventistes du septième jour ont implanté l'œuvre de Dieu dans plus de 200 pays sur les 229 reconnus par les Nations Unies.

Comment trouver l'équilibre entre l'évangélisation mondiale et celle des gens qui nous entourent ?

L'éducation

Comment les enfants d'Israël étaient-ils élevés à l'époque de l'Ancien Testament ? À partir des textes suivants, quels principes essentiels peut-on dégager concernant la dimension spirituelle que devrait avoir toute éducation digne de ce nom ? *Gn 18.19; Dt 6.4-7,20-25.*

Les enfants hébreux apprenaient de leurs pères ce que Dieu avait fait pour son peuple par le passé, comment ils devaient vivre en sa présence et quelles étaient ses promesses pour l'avenir. Ils apprenaient également les savoir-faire qui leur permettraient de trouver leur place au sein de leur peuple. Il s'agissait donc d'une éducation à la fois d'ordre pratique et d'ordre spirituel et religieux.

Dans les premiers temps du mouvement adventiste, il y eut plusieurs initiatives privées, de la part de nos pionniers, pour essayer de créer une école destinée aux enfants d'adventistes, mais aucune ne dura bien longtemps.

Puis, au début de l'année 1872, Ellen White reçut une vision sur les principes d'une bonne éducation. À partir de cette vision, elle écrivit une trentaine de pages dans lesquelles elle déclarait, entre autres : « Nous avons besoin d'une école où ceux qui débutent dans le ministère puissent au moins étudier les notions fondamentales du savoir et apprendre de façon plus parfaite les vérités de la Parole de Dieu pour le temps présent. » — *Fundamentals of Christian Education*, p. 45, 46.

En mai 1872, le comité de la Conférence générale a accepté la responsabilité d'une école d'église à Battle Creek, dans le Michigan. Le 3 juin, la première école officielle des adventistes du septième jour ouvrait ses portes, avec un effectif de douze élèves. Deux ans plus tard, l'institut universitaire nouvellement créé à Battle Creek comptait cent élèves inscrits.

Aujourd'hui, plus de six mille écoles, instituts universitaires et universités adventistes accueillent plus d'un million d'élèves dans le monde entier.

À quoi devrait ressembler une école adventiste aujourd'hui ? En quoi devrait-elle être différente des autres écoles ? Faites une liste des éléments qui devraient la caractériser et discutez-en à l'École du sabbat.

La santé

Dieu a dit aux Israélites : «Si vraiment tu écoutes le SEIGNEUR, ton Dieu, si tu fais ce qui lui convient, si tu prêtes l'oreille à ses commandements et si tu observes toutes ses prescriptions, je ne t'infligerai aucune des maladies que j'ai infligées à l'Égypte.» (Ex 15.26) Citez quelques-uns des conseils de santé donnés par Dieu aux Israélites. Lv 7.22-26; 11.1-8; 13.46.

Au Moyen Âge, la lèpre et la peste ont semé la terreur pendant des siècles. Ces fléaux ont cessé lorsque les dirigeants d'église se sont rappelé que, dans la Bible, les lépreux étaient exclus de la communauté et qu'ils ont appliqué ce principe aux victimes de la lèpre et de la peste bubonique.

La plupart des pionniers adventistes étaient tout sauf des réformateurs de santé. En 1848, lors des congrès sur le sabbat, ils se retrouvaient encore souvent pour déjeuner autour de côtelettes de porc. Cette année-là, dans une vision, il a été montré à Ellen White que le tabac, le thé et le café étaient toxiques, mais il lui a fallu plusieurs années avant de pouvoir en convaincre les membres d'église.

Le 6 juin 1863, Ellen White a reçu une vision portant sur la nécessité d'une réforme sanitaire. «J'ai compris que prendre soin de notre santé était un devoir sacré, dont il fallait faire prendre conscience à d'autres.» — *Selected Messages*, vol. 3, p. 280. Deux ans plus tard, le 25 décembre 1865, elle a reçu une vision lui montrant que les adventistes du septième jour devaient créer un centre de santé. Le *Western Health Reform Institute* de Battle Creek, qui a ouvert ses portes en 1866, a été le premier centre de ce qui deviendra plus tard un réseau de plus de trois cents hôpitaux, cliniques et dispensaires gérés aujourd'hui par l'Église.

Que répondrons-nous à ceux qui prétendent qu'Ellen White a copié son message de santé sur celui d'autres réformateurs de santé de son époque ?

De récentes études sur le message de santé d'Ellen White ont révélé qu'il existait une énorme différence de qualité entre ses principes de santé et ceux que proposaient les autres réformateurs de santé de son temps. «La science médicale moderne a confirmé l'exactitude d'un pourcentage élevé de ses principes de santé [...] alors que les sources qu'elle avait prétendument copiées contenaient un pourcentage peu élevé de principes valables. Cette différence indique que M^{me} White possédait des informations sur la santé qui ne pouvaient provenir d'aucune source humaine disponible.» — Leonard BRAND et Don S. MCMAHON, *The Prophet and Her Critics*, Pacific Press Publishing Association, Nampa, Idaho, 2005, p. 87, 88.

Le message sur la santé est un merveilleux don de Dieu. Mais, comme tous ses dons, il peut être — et il a été — mal utilisé. Que faire pour éviter que ce don ne se transforme pas en malédiction ?

Les publications

D'après les Écritures, Moïse a été le premier à mettre par écrit les paroles de Dieu (*Ex 17.14; 34.27; Dt 31.24*). La Bible est aujourd'hui le livre le plus publié et le plus lu de l'histoire.

Où les Israélites devaient-ils inscrire les paroles de la loi? Pourquoi, à votre avis, ce commandement leur a-t-il été donné? *Dt 6.1-9; 11.18-20.*

Dans l'Antiquité, une coutume très répandue au Proche-Orient voulait que l'on inscrive les dictons ou les déclarations importantes à des endroits bien en vue de la maison. Cela se fait toujours dans les pays musulmans et même en Occident. Au Royaume-Uni comme en Allemagne, en Autriche ou en Suisse, on peut également voir de telles inscriptions sur les maisons.

En Israël, on gravait la Parole de Dieu sur les linteaux des portes pour garder constamment sous les yeux — et à l'esprit — ses instructions et ne jamais oublier de respecter ses commandements.

Quel a été le rôle des publications au début de l'histoire de l'Église adventiste?

L'œuvre des publications de notre Église n'émane pas de la sagesse humaine. En 1848, Ellen White a eu une vision dans la maison d'Otis Nichols, à Dorchester, dans le Massachusetts. À la fin de cette vision, elle a dit à James : « J'ai un message pour toi. Tu dois imprimer une petite revue et l'envoyer aux membres. Tu en feras d'abord un petit tirage, mais, au fur et à mesure que les gens la liront, ils t'enverront de quoi l'imprimer et elle aura du succès dès le départ. De ce petit début, m'a-t-on montré, rayonneront des flots de lumière qui éclaireront le monde entier. » — *Life Sketches of Ellen G. White*, p. 125.

« Des flots de lumière qui éclaireront le monde entier »? Comment était-ce possible? Jésus allait bientôt revenir. Les adventistes étaient si peu nombreux et il n'y avait parmi eux ni personnes fortunées, ni grands érudits. Le monde était incroyant. *Et pourtant, cette jeune femme annonçait là que les publications lancées par un mari sans le sou prendraient une telle ampleur qu'elles seraient lues dans le monde entier!* Il a fallu plus de six mois à James White pour parvenir à un tout petit début, c'est-à-dire pour faire imprimer — à crédit — mille exemplaires d'une revue de huit pages. Aujourd'hui, l'Église adventiste du septième jour possède plus de 50 maisons d'édition et le message est imprimé et proclamé en plus de 220 langues.

Quelle a été l'influence de la page imprimée dans votre propre parcours spirituel?

La théologie

Tout au long de l'histoire biblique, Dieu s'est servi du don prophétique pour protéger son peuple des erreurs théologiques. Il a fait de même avec le ministère d'Ellen White. Dès les débuts de notre Église, Ellen White a dû combattre diverses formes de fanatisme. Certains prétendaient avoir atteint la perfection, d'autres déclaraient que l'œuvre était achevée, d'autres encore fixaient des dates pour le retour de Jésus. Au cours de la crise suscitée par Kellogg au tournant du siècle, ses conseils ont sauvé l'Église du panthéisme. En même temps, elle a fait, presque à elle toute seule, basculer l'Église d'une position semi-arienne (croyance selon laquelle Jésus ne serait pas Dieu) à une position trinitaire. Quand A. F. Ballenger a cherché à changer l'enseignement du sanctuaire, elle s'y est fermement opposée. Elle a également joué un rôle déterminant et permis à l'Église de ne pas sombrer dans le légalisme, en défendant énergiquement, avec A. T. Jones et E. J. Waggoner, le salut par la foi en Christ, sans les œuvres de la loi.

Après sa mort, ses écrits ont continué de guider l'Église. Plus récemment, ils ont même fourni des conseils clairs à propos du créationnisme, dont la théorie est attaquée au sein même de nos rangs.

Qu'enseigne l'Ancien Testament sur les origines de la vie humaine ?

Gn 1.1-3 ; Ex 20.8-11 ; Ps 33.6 ; Es 42.5.

D'après l'Ancien Testament, le Seigneur a créé la vie sur terre en six jours. Le mot hébreu traduit par *jour* dans *Gn 1* est *yom*. Dans les livres historiques de la Bible, chaque fois que ce terme est associé à un nombre, il renvoie toujours à une période littérale de vingt-quatre heures. *Voir, par exemple, Gn 7.11 ; Ex 16.1.* En se reposant le septième jour de la semaine de création, Dieu a fait du sabbat le mémorial perpétuel de l'achèvement de son œuvre créatrice. En bref, on s'appuie sur une donnée biblique immuable en adhérant à une création accomplie en six jours littéraux, malgré l'opposition de ceux qui, même parmi nous, affirment qu'il en est autrement.

Et bien qu'Ellen White soit décédée depuis près d'un siècle, là encore, ses mots confirment avec force cette grande vérité biblique : « Je fus transportée à la création et il me fut montré que la première semaine, au cours de laquelle Dieu a créé en six jours et s'est reposé le septième, était une semaine ordinaire. » — *Spiritual Gifts*, vol. 3, p. 90.

Malgré le clair témoignage de la Bible, malgré les affirmations déterminées d'Ellen White, certains d'entre nous persistent à croire que Dieu a eu besoin de millions d'années pour créer la vie humaine. Trouvez dans la Bible des exemples de personnes qui se sont laissé influencer par les tendances de l'époque au point de perdre de vue des vérités essentielles. Comment éviter de tomber nous-mêmes dans ce piège vieux comme le monde ?

Pour aller plus loin : LIRE : Ellen WHITE, *Le ministère de la guérison*, « Enseigner et guérir », p. 115-134 ; *Éducation*, « Origine et but de la véritable éducation », p. 15-21 ; « Rapports entre éducation et rédemption », p. 33-36.

Un grand nombre des principes de santé que l'on trouve dans les écrits d'Ellen White étaient déjà enseignés, d'une façon plus limitée, par d'autres réformateurs de santé de l'époque. Cependant, on trouve dans leurs enseignements de nombreuses erreurs ou affirmations extrémistes qu'Ellen White a évitées grâce aux instructions qu'elle recevait de Dieu. Par exemple, Sylvester Graham et James Jackson, deux réformateurs de santé bien connus, conseillaient tous deux de ne pas manger de sel. Ellen White a pourtant écrit : « J'utilise un peu de sel et l'ai toujours fait, car, loin d'être nuisible, le sel est en réalité excellent pour le sang. » — *Testimonies for the Church*, vol. 9, p. 162.

Voici quelques-unes des erreurs enseignées au XIX^e siècle et évitées par Ellen White : ne pas se couper les cheveux ; ne pas boire d'eau — seulement des jus de fruits ; ne manger que le gras de la viande ; ne pas se servir de savon ; considérer l'embonpoint comme un signe de bonne santé, etc. Voir Leonard BRAND et Don S. MACMAHON, *The Prophet and Her Critics*, p. 77, 78.

À méditer

- Que les membres de la classe discutent de leurs réponses à la question de lundi.
- Nous vivons à une époque scientifique où, pour de nombreuses personnes, la science est le seul mode d'accès à la vérité. Il est intéressant de noter que, de toutes les théories que nous enseignons (le retour de Jésus, le salut par la foi, la condition des morts, etc.), une seule est scientifiquement vérifiable : notre message de santé. Réfléchissez à tout ce que cela implique.
- En tant qu'adventistes du septième jour, nous insistons — à juste titre — sur le fait que toutes nos doctrines sont tirées de la Bible, et de la Bible seule. Pourtant, si nous croyons dans le don de prophétie d'Ellen White, ne devrions-nous pas aussi faire confiance à ce qu'elle a écrit concernant la doctrine, et en tenir compte ? Comment trouver le juste équilibre dans notre façon d'utiliser ses écrits pour traiter des questions de théologie ?
- Comme dans la Bible, il y a dans les écrits d'Ellen White des choses que nous ne comprenons pas. Comment éviter de nous focaliser sur les difficultés et les problèmes — cela se fait beaucoup aujourd'hui — pour ne pas passer à côté de l'ensemble de ses enseignements ?